

Message de Noël 2025

Très chers filles et fils du diocèse de Batroun,
Prêtres, religieux, religieuses et laïcs,
Et très chers amis à travers le monde

Je m'adresse à vous la veille de la Nativité de Notre Seigneur Jésus Christ, Roi de la Paix, espérant qu'il sera le Noël de la paix que nous espérons, depuis de longues années, pour nous, pour notre patrie le Liban et pour les peuples de la terre où le Fils de Dieu a choisi de naître homme comme nous.

Je m'adresse particulièrement à nos paroisses lointaines de la montagne qui regrettent l'absence de leurs filles et fils résidents à l'extérieur ou dispersés dans le monde pour fêter avec eux la joie de Noël ;

A nos familles qui partagent avec l'enfant Jésus la pauvreté, l'indigence, la privation, la situation sociale déplorable, l'expatriation et l'émigration, espérant que le Christ naîtra chez eux dans la simplicité, l'humilité et la joie de la rencontre ;

Et à nos jeunes résilients et résistants dans leurs paroisses ou ceux qui aspirent à construire leur avenir à l'étranger, espérant que ce Noël leur porte une nouvelle espérance et la force de la persévérance dans leur foi et la volonté de rester dans le pays.

Noël de cette année est pour nous le Noël de la Paix par excellence.

L'ange du Seigneur nous annonce, comme il a annoncé aux bergers, « la grande joie, la joie de la naissance du Sauveur qui est le Christ Seigneur », Roi de la paix ; et les louanges des anges retentissent dans nos oreilles : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime ». (Luc 2, 10-14).

L'astre de Noël nous guide, comme il a guidé les mages venus d'Orient jusqu'à Bethléem où est né le roi des juifs pour lui rendre hommage (Mt. 2,1-2), vers la crèche où nous découvrons le mystère de Dieu né homme au milieu de nous dans la pauvreté et l'humilité et non dans les palais, les fastes de la richesse et les comportements hautains. C'est le mystère de l'Amour absolu, mystère du Fils de Dieu qui s'est abaissé de sa divinité pour devenir homme et permettre à l'homme de s'élever et devenir fils de Dieu.

Il est de notre devoir de le remercier pour cette grâce et de nous libérer de notre individualisme, de notre orgueil et de notre attachement aux choses de ce monde pour le témoigner dans la simplicité, l'humilité et la charité, et de lui rendre hommage en silence, avec Joseph et Marie, en fermant nos yeux à ce monde, comme a fait Saint Charbel, pour méditer le mystère divin.

Sommes-nous prêts à écouter, dans le tumulte des fêtes et l'agitation des marchés, les louanges des anges nous inviter à marcher ensemble dans la joie et l'allégresse car le Sauveur nous est né ? Sommes-nous conscients, dans le grand désordre, que Dieu s'est incarné et est devenu notre frère et qu'il restera jusqu'à l'éternité Emmanuel, Dieu avec nous ?

Sommes-nous capables de voir l'astre du Christ Jésus illuminer les ténèbres d'un monde qui court à toute vitesse vers le désarmement et cherche à nourrir la haine, la rancune et la vengeance et à attiser les guerres dans différentes régions du monde ? Sommes-nous prêts à lui permettre d'illuminer notre chemin vers la crèche du Sauveur et comprendre

que nous sommes devenus des frères et sœurs et fils et filles égaux du Dieu Père qui nous a réconciliés par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation ? (2 Cor. 5,18-19).

Nous fêtons cette année la Nativité de Jésus Christ avec la clôture de l'année jubilaire de l'espérance, alors que nous sommes appelés à méditer la volonté salvifique de Dieu et à prendre leçon de l'histoire pour nous rappeler que le Christ est notre espérance qui ne déçoit pas.

Après cinquante ans de guerres qui nous ont été imposées et nous ont amené à nous entretuer, poussés par la haine, la violence et la vengeance, nous sommes appelés à une démarche de réconciliation et de construction de la paix.

Nous sommes conscients que nous sommes « un peuple de résilience, d'espérance et qui ne succombe pas », selon les paroles de Sa Sainteté le pape Léon XIV, et nous sommes un peuple qui veut la paix et qui s'attache au vivre ensemble dans le respect mutuel.

L'Esprit-Saint nous guide par la lumière du Christ dans le chemin de la réconciliation à travers « le désarmement de nos cœurs d'abord », et ensuite à « la guérison des blessures du passé et la promotion de la culture de la réconciliation pour construire la paix juste, durable et globale dans un Liban uni », toujours selon le pape Léon XIV, en préservant la riche diversité qui caractérise notre vocation et notre mission. Il nous guidera par la suite dans notre processus de purification de la mémoire pour la résurrection du Liban. La construction de la paix est une responsabilité de chacun de nous pour mériter la béatitude des artisans de paix.

Ouvrons donc ensemble à construire la paix dans ses trois dimensions :

- 1 – la reconnaissance de l'autre, citoyen partenaire, et le respect de sa différence ;
- 2 – le dialogue ouvert dans la vérité et la charité et l'écoute mutuelle ;
- 3 – la victoire de la force du pardon et de la réconciliation.

Laissons la lumière du Christ illuminer nos cœurs et nous guider vers une nouvelle naissance.

La Nativité du Christ Seigneur porte en elle le don de la paix et nous invite à devenir, dans notre monde, des prophètes d'espérance, des témoins de charité et des artisans de paix.

Que ce Noël 2025 soit une occasion pour l'instauration de la paix dans nos cœurs, dans nos familles, dans nos maisons, dans notre Eglise et dans notre patrie le Liban, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, reine de la paix, saint Joseph et nos saints.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun